

NEUVIEME CLASSE.

VÉSICATOIRES.

SINAPISMES. RUBÉFIANS. ÉPIPASTIQUES. IRRITANS.

—>>><<<—
Moutarde. *Sinapis*. *Sinapis nigra*.

SINAPIS *siliquis glabris apice tetragonis.* (Linn. Hort. Cliff. 338. Spec. plant. 933.)

Dans les endroits montagneux & escarpés de l'Europe septentrionale. Se cultive dans les champs de plusieurs Provinces septentrionales de la France & dans nos jardins. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Semences, d'une odeur aromatique piquante, d'une saveur âcre & brûlante. *Annuelle.*

VERTUS. Semences, réveillent les forces vitales, échauffent considérablement, fortifient l'estomac affoibli par abondance d'humeurs sereuses ou pituiteuses : elles sont indiquées dans la paralysie par des humeurs sereuses, la paralysie par l'apoplexie pituiteuse, la disposition à l'apoplexie pituiteuse, l'asthme pituiteux, le défaut d'appétit par des humeurs pituiteuses & le rhumatisme sereux : elles sont rarement utiles dans le scorbut. Comme masticatoires, elles déterminent une plus grande sécrétion de salive, elles tendent à diminuer la paralysie de la langue, à relever le voile du palais & la luette relâchés & sans inflammation.

Appliquées sur les téguments, sous forme de cataplasme, elles causent en très-peu de temps une douleur aiguë, une grande chaleur, l'inflammation, & souvent des vessies. Mises sur le point douloureux de la poitrine, dans les premiers jours de la pleurésie, ou de la péripneumonie essentielle, elles calment la douleur & favorisent la résolution avec plus de succès que les mouches cantharides. Appliquées sur les parties affectées de rhumatisme sereux, ou de paralysie par des humeurs sereuses, elles produisent souvent des bons effets. Sur les jambes, dans les maladies soporeuses & les maladies de foiblesse, où il faut obtenir une prompte dérivation & une violente action sur le genre nerveux, elles sont d'un grand secours : on doit même aussi les préférer dans ces cas à l'application des mouches cantharides ; parce que l'action de ces dernières seroit trop lente, que la douleur n'en seroit ni assez vive ni assez prompte, & que leurs molécules passées dans les secondes voies, pourroient nuire aux fonctions de la tête. Pulvérisées & inspirées par le nez, elles font éternuer.

PRÉPARAT. Semences pulvérisées, depuis six grains jusqu'à une drachme, délayées dans quatre onces de véhicule aqueux, ou incorporées avec un syrop. Semences concassées, depuis une drachme jusqu'à une once, en macération au bain-marie dans cinq onces d'eau. Semences pulvérisées & mêlées avec suffisante quantité de vin ou de vinaigre, pour un cataplasme à laisser plus ou moins sur les téguments, suivant le degré de sensibilité des malades.



Cevadille. *Sabadilla.*

Plante; au Mexique.

On nous en envoie les Capsules, qui sont membraneuses, petites, jaunâtres, oblongues, réunies au nombre de trois, & soutenues par un pédicule; contenant chacune deux petites semences oblongues, ridées, d'une couleur jaune-brun, d'une saveur âcre, nauséabonde & médiocrement amère; inodores, lorsqu'elles ne sont pas réduites en poudre, mais d'une odeur violente & nauséabonde, étant pulvérisées.

VERTUS. Semences, mâchées un instant, font couler dans la bouche une grande quantité de salive, donnent des nausées & une chaleur considérable à la langue, au palais & à l'arrière-bouche. Leur usage intérieur doit être regardé comme très-nuisible, jusqu'après de nouvelles expériences. Extérieurement, & pulvérisées, elles enflamment légèrement la portion des téguments où elles restent quelque temps appliquées; pour qu'elles y produisent des petites vessies, il faut que leur application soit de longue durée: répandues sur les parties du corps où il se trouve des poux, elles les font promptement mourir.

PRÉPARAT. Semences pulvérisées, Poudre des Capucins, *Pulvis Franciscanorum*; en petite quantité sur la portion chevelue de la tête, lorsqu'il y a des poux: ne laissez pas séjourner trop long-temps cette poudre, il vaut mieux la renouveler: ses succès sont aussi assurés sur les autres parties du corps garnies de poils, & sur les vêtements lorsqu'ils sont infectés de vermine.



Anacarde. *Anacardium. Anacardium occidentale.*

Anacardium. (Linn. Hort. Cliff. 161. Spec. plant. 348.)

Arbre, dans les Indes.

Fruit, Noix d'Anacarde occidental, *Nux Anacardii occidentalis*; inodore, d'une saveur très-âcre & brûlante. Amande du fruit, inodore & d'une saveur douce.

VERTUS. La matiere glutineuse & de la consistance du miel, qui est contenue entre les deux enveloppes du fruit, étant mise dans la bouche, excite une abondante sécrétion de salive, & souvent excorie les parties externes de la bouche qu'elle touche : intérieurement, elle est très-dangereuse ; extérieurement, elle enflamme la portion des téguments où on l'applique : elle peut faire dégénérer en cancer les tumeurs squirreuses, au lieu de les guérir, comme on l'a écrit. Quelques-uns l'emploient pour ronger & détruire les crêtes, les condilomes, les fics vénériens, & les chairs fongueuses ou insensibles des ulceres scrophuleux. L'observation n'a rien établi de certain sur les vertus de ce médicament.

PRÉPARAT. Matiere glutineuse exprimée du fruit, appliquée sur les téguments & sur les chairs fongueuses, seule ou mêlée avec une ou deux parties de cérat, suivant l'indication.



Vermiculaire brûlante. *Illecebra. Sedum acre.*

Sedum foliis subovatis adnato sessilibus gibbis erectiusculis alternis, cyma trifida. (Linn. Hort. Cliff. 177. Spec. plant. 619.)

En Europe, dans les champs secs & stériles. Aux environs de Lyon, près de Gorge-de-Loup. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Feuilles, inodores, d'une saveur très-âcre. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, enflamment la bouche, excitent le vomissement & donnent des coliques ; infusées dans du lait, elles sont recommandées dans le scorbut. Vu la grande activité de cette infusion, le défaut d'observations doit en faire redouter l'usage intérieur, particulièrement dans le scorbut. Extérieurement, elles enflamment la peau & y produisent des vessies. On prétend que le suc exprimé des feuilles, mêlé avec plus ou moins de miel, borne dans le scorbut, l'ulcération des gencives, & les fortifie. C'est à l'expérience à confirmer ce fait.

PRÉPARAT. Feuilles récentes, depuis six grains jusqu'à demi-drachme, infusées dans cinq onces d'eau : encore à la dose de demi-drachme font-elles vomir & causent-elles des accidents fâcheux.



Clématite. Herbe - aux - Gueux. *Clematis. Clematis Vitalba.*

Clematis foliis pinnatis ; foliolis cordatis scandentibus. (Linn. Hort. Cliff. 223. Spec. plant. 766.)

Arbrisseau. En Europe. Dans les haies des environs de Lyon. *Fleurit en Juillet & Août.*

Feuilles,

Feuilles, d'une saveur âcre, inodores. Écorce moyenne de la tige & de la racine, inodore, & d'une saveur très-âcre.

VERTUS. Feuilles récentes & légèrement froissées, enflamment la portion des téguments, sur laquelle elles sont appliquées : au bout de vingt-quatre ou trente-six heures, elles y produisent des vessies. Elles sont indiquées dans les espèces de maladies où il faut entretenir un écoulement d'humeurs séreuses : alors elles s'appliquent derrière les oreilles, sur la nuque, & au bras ; elles sont utiles sur les ulcères des jambes, lorsqu'il faut y rappeler une humeur purulente ou séreuse, supprimée.

L'Écorce moyenne, appliquée sur le poignet des personnes attaquées de fièvres intermittentes rebelles au kina, a souvent réussi, particulièrement lorsque les premières voies ne contiennent pas sensiblement des matières hétérogènes, que le malade a éprouvé un grand nombre d'accès, & qu'il a fait long-temps usage des diurétiques & des fortifiants amers.

PRÉPARAT. Feuilles récentes, légèrement froissées avant que de les appliquer sur une partie quelconque du corps.

Écorce moyenne & récente de la tige, ou de la racine, appliquée comme les feuilles : ne prescrivez jamais intérieurement, ni les feuilles, ni l'écorce moyenne, jusqu'à ce que de nouvelles expériences, leur aient assigné des vertus particulières.



Mezereon. Bois-gentil. *Mezereum. Daphne Mezereum.*

Daphne floribus sessilibus ternis caulinis, foliis lanceolatis deciduis. (Linn. Spec. plant. 509.)

Arbuste. Dans les forêts de l'Europe septentrionale : A Pierre-sur-Haute, proche de Montbrison ; au Mont-Pilat ; aux environs de Lyon, près du Château d'Yvours. *Fleurit en Mars & Avril.*

Baies, inodores, d'une saveur très-âcre & nauséabonde. Écorce des branches, inodore, d'une saveur très-âcre.

VERTUS. Baies, purgatif violent, accompagné de vives coliques & d'épreintes ; elles n'ont jamais été suivies d'un succès heureux dans l'hydropisie par obstruction des viscères de l'abdomen, quoique pour en corriger les mauvaises qualités, on ait recommandé de les faire infuser dans le lait, ou le vinaigre. L'écorce moyenne est encore plus dangereuse, par conséquent elle ne convient, ni dans la fièvre quarte, ni dans l'hydropisie : extérieurement, elle enflamme les téguments, y cause des petites vessies, & fait couler des sérosités avec plus ou moins d'abondance.

PRÉPARAT. Écorce moyenne des branches, comme celle de la clématite, ci-dessus.



Garou. *Thymelæa. Daphne Gnidium.*

Daphne panicula terminali, foliis lineari-lanceolatis acuminatis. (Linn. Spec. plant. 522.)

Arbrisseau. En Espagne, en Italie. En France, aux environs de la Rochelle, de Narbonne & de Montpellier, proche de la mer.

Feuilles, semences, écorce des branches; inodores & d'une saveur très-âcre.

VERTUS. Ecorce moyenne, appliquée sur une portion des téguments, l'enflamme, & y détermine un écoulement d'humeurs séreuses, limpides, souvent blanchâtres & plus ou moins épaisses: elle est indiquée dans toutes les especes de maladies où la dérivation d'une humeur quelconque est essentielle, où il faut agir lentement, où il faut exciter peu de douleur & d'inflammation, & où les mouches cantharides seroient nuisibles. Son application sur les loupes & sur les tumeurs articulaires des articulations, par des humeurs séreuses, a été quelquefois avantageuse. Intérieurement, elle purge avec force, produit de vives coliques, & a très-rarement guéri l'hydropisie par suppression d'humeur excrétoire.

PRÉPARAT. Faites macérer dans du vinaigre ou de l'eau tiède, pendant cinq à six heures, des petites branches de garou, du diamètre de deux ou trois lignes environ & de la longueur de cinq à six pouces: fendez la branche, séparez l'écorce, rejetez la partie ligneuse. Appliquez un morceau de l'écorce de la longueur d'un pouce ou deux, & de la largeur de six lignes environ, suivant la portion des téguments où vous desirez établir la dérivation: recouvrez l'écorce avec une compresse assujettie par une bande: au bout de douze heures, levez l'appareil; renouvelez l'application soir & matin, jusqu'à ce qu'il s'écoule une grande quantité d'humeurs; alors ne changez l'écorce que toutes les vingt-quatre heures, & même les trente-six heures; si l'inflammation étoit trop vive, substituez des feuilles de poirée, ou du beurre frais, & ne recommencez l'application de l'écorce que lorsque la peau ne fournit plus, ou trop peu d'humeurs.



Lauréole. *Laureola*. *Daphne Laureola*.

Daphne racemis axillaribus, foliis lanceolatis glabris. (Linn. Spec. plant. 520.)

Arbrisseau. En Angleterre, en Suisse. En France; aux environs de Lyon, près de Limonest. *Fleurit en Mai & Juin.*

Feuilles, écorce des petites branches; inodores, d'une saveur très-âcre.

VERTUS. Ecorce, produit à peu de chose près, les memes effets que celle de garou.

PRÉPARAT. Ecorce, comme celle de garou, pag. 226.

Dentelaire. *Dentellaria*. *Plumbago europæa*.

Plumbago foliis amplexicaulibus lanceolatis scabris. (Linn. Hort. Cliff. 53. Spec. plant. 225.)

Dans l'Europe méridionale, aux environs de Montpellier.

Feuilles, d'une saveur très-âcre. Racine, d'une odeur aromatique médiocre, d'une saveur très-âcre. *Vivace.*

VERTUS. L'application des feuilles récentes sur les ulcères cancéreux, a rarement été accompagnée d'un succès heureux: elles en détruisent les chairs fongueuses, mais elles ne corrigent pas la qualité du pus, & même ne retardent pas sensiblement les progrès du cancer, principalement lorsqu'il dépend d'un principe interne.

Quelques-uns prétendent avoir détruit par leur application, les cors des pieds, & les callosités proche du fondement produites par le violent frottement de la selle, dans l'exercice du cheval. La racine mâchée un seul instant, excite une abondante salivation, enflamme la bouche, & passe pour calmer les douleurs des dents: c'est un remède dangereux & souvent inutile.

PRÉPARAT. Feuilles récentes, légèrement froissées, appliquées sur les ulcères cancéreux.



Coquelourde. *Pulsatilla. Anemone Pulsatilla.*

Anemone pedunculo involucrato, petalis rectis, foliis bipinnatis. (Linn. Spec. plant. 759.)

Dans les champs incultes & les collines arides de l'Europe septentrionale. Aux environs de Lyon, dans les bois taillis, à Rillieux, à la Pape. *Fleurit en Mars, Avril & Mai.*

Feuilles, d'une odeur aromatique piquante, d'une saveur très-âcre & médiocrement amère. Racine, d'une saveur âcre & un peu amère, d'une odeur légèrement piquante lorsqu'elle est récente & broyée.

VERTUS. L'usage intérieur des feuilles est suspect, à cause de leur grande âcreté: elles enflamment l'estomac, & donnent de violentes coliques. Cependant on assure avoir observé que l'extrait des feuilles guérit les douleurs rhumatismales, la folie, les obstructions du foie & de la rate, & les tumeurs serophuleuses; mais il faut de nouvelles observations pour établir les espèces de maladies où il convient & les effets qu'il produit. Extérieurement, l'application des feuilles enflamme & cause des vessies; elle est indiquée dans les espèces de maladies où il faut établir la dérivation d'une humeur quelconque, ou dans les fièvres intermittentes. La Racine beaucoup moins active n'est en usage ni intérieurement, ni extérieurement.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de clématite, pag. 224. — Prenez le suc exprimé des feuilles, faites-le évaporer au bain-marie jusqu'à consistance d'extrait, pour en former avec parties égales de sucre, des pilules de trois grains chacune. Depuis trois grains jusqu'à vingt-quatre grains par jour.



Renoncule des bois. *Ranunculus nemorosus. Anemone nemorosa.*

Anemone seminibus acutis, foliolis incisifs, caule unifloro. (Linn. Hort. Ups. 255. Spec. plant. 762.)

Dans les endroits escarpés & les bois de l'Europe; dans la plupart des bois des environs de Lyon. *Fleurit en Juin.*

Feuilles, inodores, d'une saveur âcre. Racine, inodore, d'une saveur âcre. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles récentes, légèrement froissées & appliquées sur les téguments, les enflamment & souvent y excitent des vessies. La racine agit de même sur les téguments. Elles sont indiquées dans les especes de maladies où l'on emploie la clématite, lorsque cette dernière n'a produit aucun effet.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de clématite, pag. 224.



Renoncule des prés. *Ranunculus pratensis*. *Ranunculus acris.*

Ranunculus calycibus patulis, pedunculis teretibus, foliis tripartito-multifidis: summis linearibus. (Linn. Flor. Suec. 466. Spec. plant. 779.)

En Europe. Dans les prés & les pâturages humides des environs de Lyon. *Fleurit en Juin.*

Racine, inodore, d'une saveur très-âcre. *Vivace.*

RENONCULE DES MARAIS. *Ranunculus palustris*. *Ranunculus Flammula.* — *Ranunculus foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, caule declinato.* (Linn. Hort. Cliff. 228. Spec. plant. 772.)

En Europe, dans les pâturages humides, sur les bords des marais des environs de Lyon. *Fleurit en Mai & Juin.*

Racine, inodore, d'une saveur plus âcre que celle de l'espece précédente. *Vivace.*

VERTUS. Racine de la première espece, & particulièrement celle de la seconde, causent une chaleur & une douleur pongitive dans la région épigastrique; des efforts violents pour vomir & souvent sans effet; des coliques inouïes fréquemment accompagnées de mouvements convulsifs & très-souvent de la mort. Appliquées sur les téguments, elles les enflamment & y produisent en très-peu de temps des vessies: une application de trop longue durée produiroit des accidents fâcheux, en déterminant sur les téguments une inflammation très-vive, & la gangrene.

Eau distillée des fleurs, n'est point en usage.

PRÉPARAT. Racines récentes de l'une & de l'autre espece, broyées jus-

qu'à consistance de cataplasme, & appliquées sur la portion des téguments où il faut établir une dérivation d'humeurs séreuses : regardez d'heure en heure, l'effet du cataplasme, principalement s'il est préparé avec la dernière espece.

✻

Scarabée. *Scarabæus. Meloe majalis.*

Meloe apterus segmentis dorsalibus abdominis rubris. (Linn. Syst. Nat. Regn. Anim. 679.)

Insecte. En Europe, dans les champs labourés, dans les jardins exposés au soleil, principalement au Printemps : dans cette saison il donne au toucher une espece de suc huileux qui sort des articulations des pieds, & qui est d'une saveur très-âcre.

VERTUS. Insectes vivants, broyés & appliqués sur la peau, l'enflamment, & y causent au bout de douze heures, souvent plutôt, des vessies remplies de sérosités, sans porter sur les voies urinaires : ils peuvent donc être substitués aux mouches cantharides, dans toutes les especes de maladies, où l'on craint les mauvais effets de ces derniers insectes sur les reins & la vessie, ou sur le cerveau.

PRÉPARAT. Prenez scarabées vivants, une livre ; broyez-les dans un mortier de marbre avec deux livres de graisse de porc récente, sans faire éprouver au mélange le moindre degré de chaleur ; conservez ce mélange dans un vaisseau de grès exactement fermé & mis à l'abri de l'humidité & des grandes chaleurs, vous aurez l'Onguent de scarabées, *Unguentum scarabæorum*, à appliquer sur la portion des téguments où il faut produire une évacuation d'humeurs séreuses ou purulentes : son application, après dix-huit ou vingt-quatre heures, produit pour l'ordinaire, des effets suffisants.

✻

Cantharide. *Cantharis. Cantharis officinarum. Meloe Vesicatorius.*

Meloe alatus viridissimus nitens, antennis nigris. (Linn. Faun. Suec. 827. Syst. Nat. Regn. Anim. 679.)

Insecte. En Europe ; sur les troëfnes & les frênes, particulièrement dans le mois de Juin ; d'une odeur virulente, d'une saveur très-âcre.

VERTUS. Intérieurement, elles causent des nausées, des violents efforts

pour vomir, des coliques aiguës, une soif considérable, une ardeur d'entrailles, la colique néphrétique, la strangurie, l'ardeur d'urine, souvent le priapisme & le pissement de sang; à haute dose, elles produisent le vomissement, des coliques horribles, une soif inextinguible, le délire, des convulsions & la mort.

La teinture des mouches cantharides a été proposée pour accroître la quantité des urines & en accélérer le cours, dans les espèces de maladies des voies urinaires par des matières puriteuses sans inflammation ni disposition vers cet état; pour rétablir le flux menstruel suspendu par l'impression des corps froids; pour supprimer la gonorrhée dont le virus a été corrigé par les préparations mercurielles: ce remède est toujours nuisible, quoiqu'il soit possible de le corriger jusqu'à un certain point par le camphre, qu'on a souvent employé avec succès, pour diminuer les accidens fâcheux des mouches cantharides, prises intérieurement ou appliquées sur les téguments. Extérieurement, elles enflamment les téguments, & y font naître des vessies remplies d'humeurs séreuses: elles agissent en même temps, avec plus ou moins d'activité sur les voies urinaires; souvent elles causent l'ardeur d'urine, quelquefois la strangurie; elles se portent encore au cerveau, dont elles troublent les fonctions d'une manière moins sensible que celles des reins & de la vessie. Malgré ces inconvénients, elles sont indiquées, sous forme de cataplasme, dans les espèces de maladies où il est essentiel, 1°. de faire dériver vers une partie quelconque du corps, des humeurs nuisibles; 2°. de ranimer les forces vitales & musculaires, pourvu qu'il n'existe ni violent délire, ni convulsion considérable.

PRÉPARAT. Faites mourir les mouches cantharides à la vapeur du vinaigre, ensuite sécher au soleil, avant que de les renfermer dans un bocal de verre exactement bouché; renouvellez-les toutes les années, & ne les réduisez en poudre que l'instant avant leur application. Depuis une drachme jusqu'à une once, sur quatre onces de levain ou de farine, mêlés avec suffisante quantité de vinaigre pour un Cataplasme vésicatoire, Cataplasme épispastique, *Cataplasma vesicans*, *Pasta epispastica*; que ce mélange soit exact & d'une consistance molle; qu'il reste, pendant vingt-quatre heures, sur la portion des téguments où il est appliqué, à moins que les vessies ne soient formées avant ce temps.

Prenez mouches cantharides desséchées depuis peu de temps, deux onces; esprit de vin, une livre; faites-les macérer pendant douze heures au bain-marie, dans un matras exactement bouché; laissez refroidir le vaisseau, décantez, filtrez, vous aurez la Teinture de mouches cantharides, *Tinctura cantharidum*, transparente, d'une couleur jaunâtre, d'une saveur âcre, d'une odeur spiritueuse & légèrement virulente. Depuis la vingtième partie jusqu'à la cinquième partie d'un grain, dans quatre onces de véhicule aqueux. Il seroit prudent d'ajouter à la teinture ci-dessus, deux drachmes de camphre; peut-être que ses effets en seroient moins redoutables.



Emplâtre vésicatoire. *Emplastrum vesicatorium.*

Composé de cire, de poix, de térébenthine, de mouches cantharides & d'euphorbe; d'une consistance moyenne entre l'onguent & l'emplâtre; d'une odeur virulente, d'une couleur brune.

VERTUS. Il enflamme la peau, & y détermine des vessies remplies de sérosités, avec moins de promptitude que le Cataplasme vésicatoire: il est indiqué dans les mêmes especes de maladies.

PRÉPARAT. Faites liquéfier à un feu doux, dans une terrine de grès ou de fayance, cire jaune, deux onces; poix blanche, térébenthine, de chacune six onces; retirez du feu, ajoutez mouches cantharides pulvérisées, quatre onces; euphorbe pulvérisé, demi-once; mêlez exactement avec une spatule de bois, jusqu'à ce que le mélange soit refroidi; formez-en des magdaléons, vous aurez l'*Emplâtre vésicatoire*, qu'il faut tenir dans un vase de grès, bien bouché & à l'abri des grandes chaleurs de l'été. Étendez-les sur un morceau de peau ou de linge, d'une largeur proportionnée à la portion des réguments où il faut établir la dérivation.

